


Évolution de la population hivernante de Grue cendrée dans le Grand Est

Office
des données
naturalistes
du Grand Est**Odonat**

La Grue cendrée est un oiseau caractéristique et emblématique du Grand Est tant en migration, en hivernage qu'en nidification. En fonction des différentes périodes de son cycle biologique, cet oiseau charismatique est lié aux zones agricoles (gagnage) ainsi qu'aux sites naturels calmes et sécurisés et notamment les vastes zones humides (sites de repos, nidification).

La Grue cendrée est extrêmement bien suivie, sa reconnaissance étant aisée. Le public participe à sa connaissance, notamment lors de ses migrations en renseignant les portails naturalistes en ligne. Un des paramètres les plus faciles à suivre est l'hivernage. En effet, lors de la mi-janvier, les effectifs présents sur l'ensemble des sites d'accueil connus sont comptabilisés en Grand Est, mais aussi en France et en Europe. L'opération étant reconduite chaque année et selon les mêmes protocoles, les résultats peuvent être analysés et comparés entre les années.

Dans le Grand Est, les grues sont présentes en particulier en fortes concentrations en Champagne humide (grands lacs et étangs associés). D'autres sites importants accueillent des grues en Lorraine (secteurs d'étangs en Meuse, Meurthe-et-Moselle et Moselle), en Argonne et de manière beaucoup plus marginale dans les Ardennes (vallées). La dispersion des sites limite les concentrations mais le cumul des effectifs présents peut néanmoins atteindre des niveaux importants.



**16 650
grues à la
mi-janvier
2021**



**34 sites
prospectés
en 2021**



**Plus de 50
observateurs
mobilisés**



Une population essentiellement hivernante

L'hivernage en Grand Est (et plus généralement en France) apparait au milieu des années 1970 sur le lac du Der qui, dès sa mise en eau, accueille les premières hivernantes. L'installation se produit en Lorraine deux ans après. Les effectifs augmentent rapidement par la suite, principalement en Champagne et plus modestement en Lorraine, même si certaines années marquent des coups d'arrêt à cette progression. La tendance globale reste à l'augmentation jusqu'en 2015.

Les conditions météorologiques de janvier compliquent parfois singulièrement les opérations de comptage notamment en Lorraine (visibilité, accès aux sites). Lors des années pluvieuses, les secteurs d'inondations fournissent de nombreuses alternatives aux dortoirs traditionnels. Leur localisation, leur accès, leur dispersion influent souvent négativement sur les résultats obtenus, tout comme les brumes et brouillards persistants.

En totalisant les effectifs présents dans les 7 départements concernés du Grand Est, l'hivernage 2020/2021 s'élève à 16 650 grues. Le site principal reste le lac du Der avec 5 267 individus. En Lorraine, l'hivernage plus ou moins stabilisé autour de 10 000 oiseaux dans les années précédentes est réduit à 6 500 en janvier 2021. L'effectif total hivernant en Grand Est apparait en baisse continue depuis quelques années et est en très net repli par rapport à janvier 2020 (Figure 1).

La figure 2 permet de situer l'importance de l'hivernage observé en Grand Est dans le contexte national. Après avoir culminé en 2015, alors que la région accueillait 47% de la population hivernante du pays, elle est aujourd'hui de 14%.

Figure 1 : Évolution annuelle des effectifs de Grues cendrées hivernantes en Grand Est depuis 2005 (comptages réalisés mi-janvier)

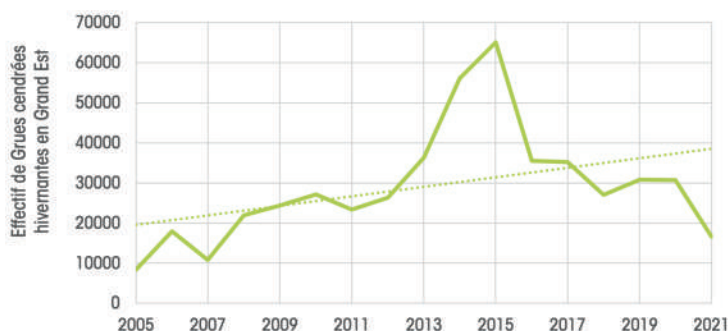


Figure 2 : Part des effectifs de Grues cendrées hivernantes en Grand Est depuis 2005 dans le total de l'hivernage français (comptages réalisés mi-janvier)

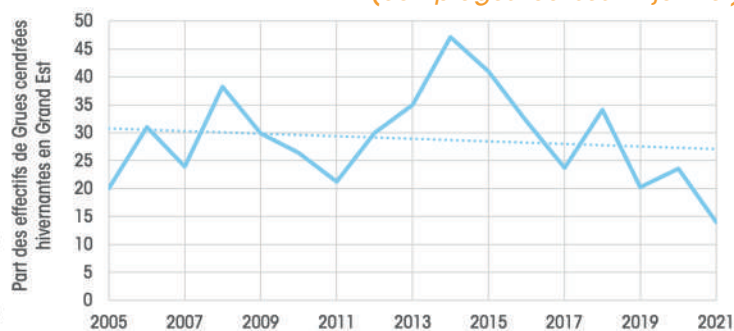
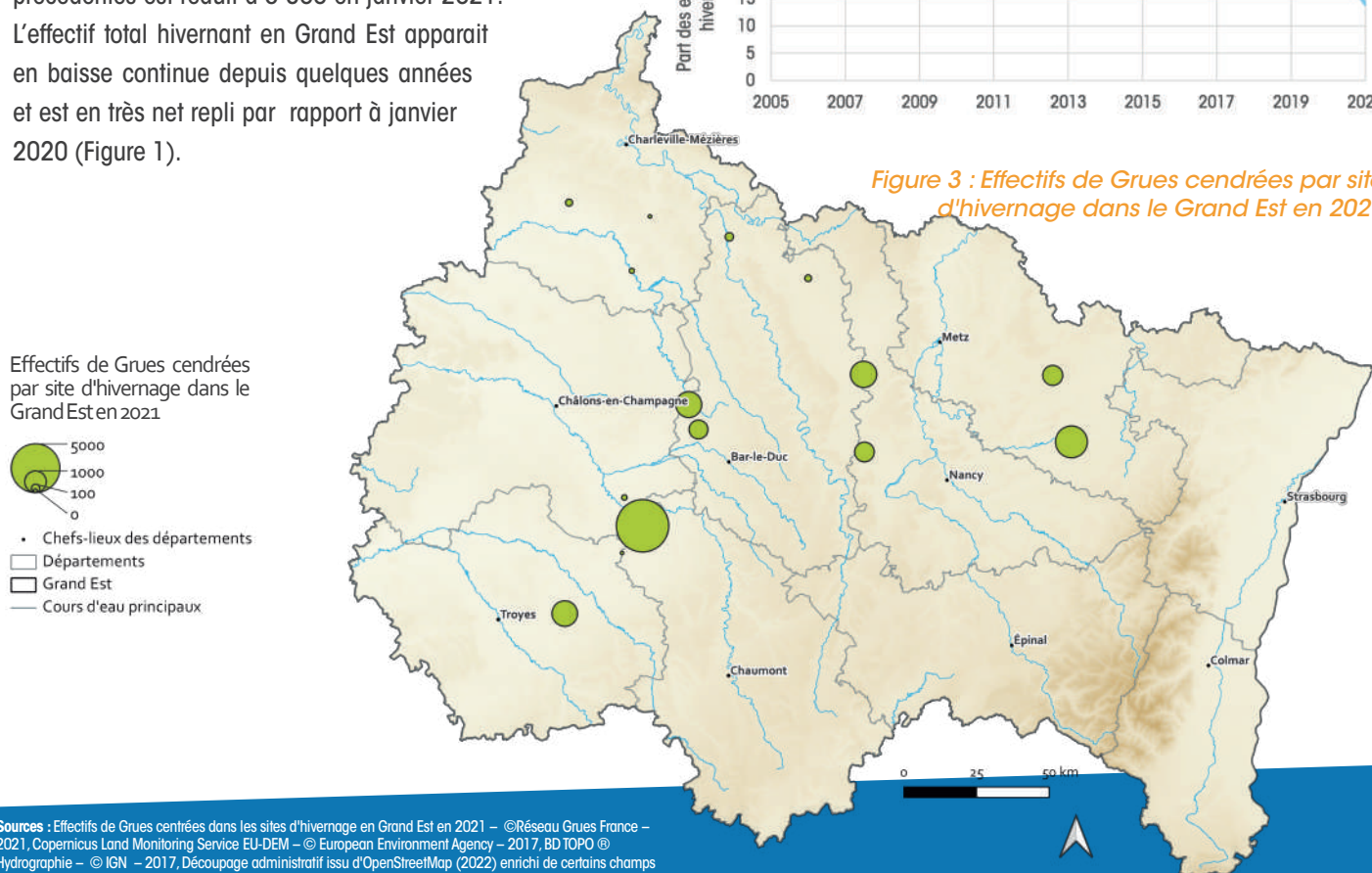


Figure 3 : Effectifs de Grues cendrées par site d'hivernage dans le Grand Est en 2021



Des effectifs en chute ?

Les effectifs de Grues cendrées hivernantes en Grand Est, bien que toujours significatifs, présentent dans les années récentes une diminution globale qui s'inscrit dans un contexte de tassement, voire de décrue des effectifs hivernants au niveau national depuis le pic de 2015. Cette évolution semble correspondre à un certain ralentissement démographique européen, à confirmer (Salvi, 2020 ; Salvi & al., 2021).

Au niveau du Grand Est, les variations d'effectifs diffèrent selon les sites. La diminution globale, particulièrement marquée en 2021, combine la poursuite d'une baisse tendancielle en Champagne-Ardenne et une chute a priori exceptionnelle en Lorraine. Les suivis à venir contribueront à éclairer la réalité ou non de ces constats.

Dans ce contexte, des mécanismes de redistribution d'oiseaux entre les sites peuvent aussi être évoqués :

- Transfert partiel d'effectifs vers le « centre » de la France au détriment des sites champenois ?
- Consolidation d'habitudes hivernales en Allemagne pour les grues de ce pays au détriment des effectifs accueillis en Grand Est. Bon an mal an plusieurs milliers de grues passent à présent l'hiver en Allemagne et ces effectifs ont dépassé 40 000 pour l'hiver concerné !

Divers facteurs agissent en synergie et expliquent les évolutions

Climatique : Sans être directement déterminant il est incontestablement à l'œuvre depuis les années 1980 pour accompagner la progression de l'hivernage vers le nord de l'aire réputée historique ibérique et nord-africaine (Salvi, 2012). L'augmentation des températures hivernales moyennes contribue au maintien d'effectifs de grues variables selon les caractéristiques propres des différents hivers jusqu'à des latitudes septentrionales. Une certaine fidélité des oiseaux aux sites fréquentés permet d'inscrire le phénomène dans la durée. Ce processus ne semble pas concerner significativement les grues d'origines plus nordiques qui conservent des habitudes hivernales plus méridionales.

Alimentaire : La disponibilité en ressources alimentaires



Lorraine :
6 500 hivernantes
en janvier 2021



Champagne-
Ardenne :
10 150 hivernantes
en janvier 2021

Quelques chiffres clés

est étroitement dépendante des activités agricoles, et leurs modifications entraînent des conséquences directes sur la présence des oiseaux. Les pratiques récentes (retournement rapide après récolte puis réensemencement immédiat) privent les grues d'une partie de leurs ressources alimentaires et peuvent créer des tensions avec les agriculteurs par crainte de dégâts aux cultures. La régression des pratiques d'élevage constitue aussi une problématique, avec son cortège de retournements de prairies, de destruction des haies et de bosquets. Enfin, les étés chauds et secs peuvent limiter la production de certaines cultures comme le maïs, limitant ainsi la disponibilité alimentaire au sol.

Quiétude : Les craintes de dégâts agricoles peuvent induire des comportements d'effarouchement volontaires. Ils sont parfois assidus sur certains secteurs et peuvent engendrer, à terme, des effets négatifs sur la présence des grues dans les secteurs concernés (notamment autour du lac du Der et en Argonne).

Agir

L'évolution des effectifs de grues hivernantes en région Grand Est est un mécanisme complexe car multifactoriel. Certains d'entre eux, directement liés aux activités humaines, peuvent être plus ou moins maîtrisés à court ou moyen terme (pratiques agricoles, mesures réglementaires, modifications des paysages). D'autres, principalement climatiques, sont sous l'influence d'évolutions à long terme ou liés à la variabilité d'épisodes météorologiques annuels. Enfin, l'équation se complique dans un contexte démographique qui semble à un tournant de son évolution.



Méthodologie

Nature de l'indicateur	État
Questions évaluatives auxquelles il répond	Quelle est la biodiversité des plans d'eau et comment évolue-t-elle ? Comment évoluent les cortèges d'espèces spécialisées des milieux ouverts et agricoles ?
Origine	Comptage réalisés par les associations du Réseau Grues France
Coordinateurs Grand Est	LPO Champagne-Ardenne, Alain Salvi (CEN Lorraine), ReNard
Échelle de restitution	Région Grand Est
Description des données	Nombre d'individus
Étendue temporelle	1995-2021
Méthode d'acquisition	Comptage annuel sur les dortoirs identifiés, date de comptage identique à celui du Wetland International. À cela s'ajoutent des dortoirs opportunistes s'établissant sur des sites secondaires lors d'inondation par exemple. Ce travail de comptage est quasiment exclusivement réalisé par des bénévoles.
Fréquence d'actualisation	Annuel
Méthode de calcul	Évaluation de la population hivernante totale par comptages quasi-exhaustifs et simultanés à la mi-janvier



BIBLIOGRAPHIE

SALVI A. 2012. Eurasian crane (*Grus grus*) and climate change in France. In: Harris J, editor. Proc of the Cranes, Agriculture, and Climate Change Workshop, Muraviovka Park, Russia, 28 May-3 June 2010. Baraboo, Wisconsin: International Crane Foundation. p 71-77.

SALVI A. 2020. La Grue cendrée (*Grus grus*) en France et particulièrement dans le Grand Est : quarante années d'étude. *Ciconia* 44 : 2-15.

SALVI A., DULAU P., MERLE S., KAYSERY & DESCHATRES A. 2021. The Common Crane, *Grus grus*, in France: 1978-2018, forty years of study. In: Proceedings of the IXth European Crane Conference, Sabres-Arjuzanx (France), 3-8 December 2018. p. 37-41.

PARTICIPER A LA COLLECTE DES DONNÉES

En saisissant toutes vos observations de Grue cendrée dans l'un des portails de Faune Grand Est :

<https://www.faune-alsace.org/>
<https://www.faune-lorraine.org/>
<https://www.faune-champagne-ardenne.org/>



COLLECTE DES DONNÉES

L'aboutissement de ce document repose sur la participation de nombreux observateurs, le plus souvent bénévoles.

Merci aux nombreux observateurs qui ont participé à cette enquête et à l'ensemble des associations investies dans ce suivi.

COMITÉ DE RELECTURE

Réseau Grues France
Alain SALVI (CEN Lorraine)

ÉLABORATION

Rédaction : Aurélien Deschatres - LPO Champagne-Ardenne
Photos : Christine Tomasson
Cartographie : ODONAT Grand Est
Mise en page : ODONAT Grand Est